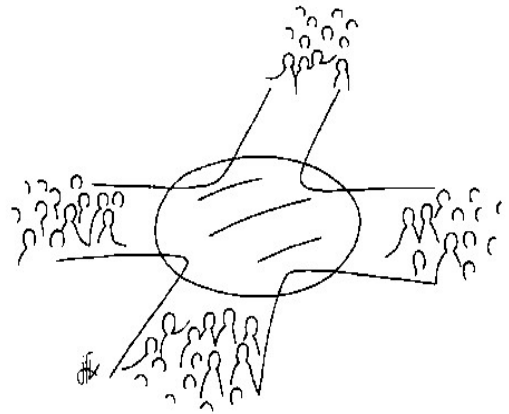


Entre Marne et Rognon

N° 54

Paroisses SAINT GERMAIN et SAINT ELOI

Mars, avril, mai, juin, juillet, août 2024



Le printemps de l'Église ?

Comme chaque année, nos communautés attendent le printemps pour célébrer la grande fête de Pâques. Tous les ans, nous célébrons, en même temps que le renouveau de la nature, la victoire de notre Seigneur Jésus sur la mort. C'est aussi en cette fête que, traditionnellement, sont baptisés les adultes qui ont cheminé dans leur foi.

Mais cette année la vie semble particulièrement généreuse pour l'Église catholique en France qui connaît un nombre très important de catéchumènes (c.à.d. les adultes qui demandent à être baptisés). Par exemple, pour notre diocèse, le nombre d'hommes et de femmes qui seront baptisés lors de la Vigile pascale le 30 mars frôle la trentaine ; quand les années précédentes voyait une vingtaine de personnes vivre ce moment fort de leur vie. Plus modestement, notre paroisse vivra le baptême d'un homme lors de cette célébration à Nogent, à 20h. Nous avons eu la joie, il y a deux ans de célébrer le baptême d'une femme.

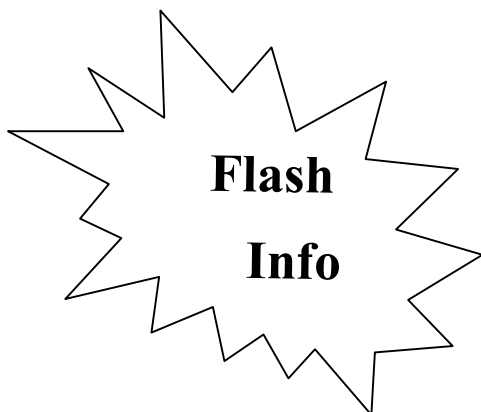
Bien sûr, accueillir ces personnes qui demandent, à l'âge adulte, à rejoindre les rangs de nos assemblées, est une joie vive, comme lorsqu'on reçoit une visite inattendue de quelqu'un que l'on aime, mais aussi une réelle surprise. Un vrai cadeau !

Si les catéchumènes pendant leur cheminement vivent un vrai changement personnel, ils invitent aussi, par leur seule présence, les communautés chrétiennes à s'interroger sur elles-mêmes et à bouger un peu pour « élargir l'espace de leur tente* » pour accueillir ces nouveaux venus. Un enfant qui débarque dans une famille chamboule les habitudes de celle-ci ; il nous faut être capables d'adaptation car avec ces nouveaux membres de la famille de Dieu, c'est la vie qui nous secoue gentiment.

Les raisons de la multiplication de ces demandes ne sont pas facilement identifiables car chaque personne vient frapper à la porte de l'Église avec ses motivations propres, liées à son histoire personnelle qui est unique. Néanmoins, j'avance l'hypothèse que dans le monde où nous vivons, où les ombres grandissent et où les phares du progrès technique et économique palissent un peu, la lumière inextinguible du soleil de Dieu se rappelle à notre souvenir bien qu'elle n'ait jamais disparue. Comme quand on s'écarte des lumières de la ville, on voit briller beaucoup plus d'étoiles. Dans la nuit, on cherche une lumière, comme au cœur de l'hiver on espère un printemps.

Stéphane Bredelet, curé

* Livre du prophète Isaïe, chapitre 54,2



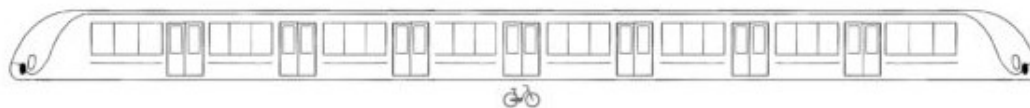
Samedi 30 mars à 20h00
Vigile Pascale à Nogent-le-Haut

Dimanche 30 juin à 20h30
Nuit des églises à Poulangy

AGENDA

Représentant légal : Directeur de publication : Père Stéphane Bredelet
ISSN 225763607. Dépôt légal : septembre 2012

23/04 : Pèlerinage à Sion
29/04 au 03/05 : marche des vocations de Rivière-le-Bois à Cirfontaine-en-Azois
04/05 : Journée provinciale des Vocations à Reims
05/05 : Spectacle au ZENITH –DIJON: à 15 heures « BERNADETTE DE LOURDES »
14-18/05 : Pèlerinage en Provence
02/06 : première communion à Is en Bassigny
08/06 : Pèlerinage de marche à Notre-Dame de Corrupt
09/06 : Confirmation à Nogent
16/06 : Profession de Foi à Biesles
23/06 : Ordination de Christian Charpentier-Masson à Langres
30/06 : Nuit des Eglises à Poulangy à 20h30
03/07 : repas champêtre à Marnay à partir de 15 h
05-08/7 : Pèlerinage à Notre-Dame de la Salette
08-13/07 : Pèlerinage des jeunes à Fatima
10-17/07 : Pèlerinage des collégiens à Rome
16/07 : Pèlerinage à saint Roch à Biesles (9h30 : marche—10h30 messe à la chapelle)
04-10/08 : Pèlerinage à Lourdes
16-22/09 : Pèlerinage en Espagne
15/09 : messe de rentrée à 10h30 à Nogent le Haut
28/09 : Pèlerinage de marche à Notre-Dame du Val de Presles
11/10 : Pèlerinage de Marche à Notre-Dame de Méchineix à Riaucourt
22-23/10 : Pèlerinage en Bourgogne
17/11 : repas paroissial à Mandres-La-Côte
16-27/11 : Pèlerinage en Terre-Sainte



AUTANT EN EMPORTE LE VENT !

Y'a pas à dire le vélo est un des sommets du génie humain. La preuve ?

On en trouve une esquisse dans les carnets de Léonard de Vinci.

Simple et efficace, ce modeste engin permet à n'importe qui de tripler sa vitesse de déplacement et son rayon d'action sans pour autant assassiner la planète.

L'avenir de l'humanité en mouvement ?

Mais monté sur une de ces merveilles, on se sent tout à coup plus grand — au sommet de la création sans aucun doute — et plus vulnérable : la moindre plaque d'égoût un peu humide ou le premier chien trop démonstratif se chargera de vous en offrir la douloureuse confirmation. De même le léger vent, la petite brise que le marcheur trouvera revigorante, pourra sembler rapidement un obstacle difficile pour le cycliste pour peu qu'il souffle dans le mauvais sens. Et cela devient si dur de pédaler qu'il finit par se demander si la météo, Dieu ou un autre maître de l'élément éthéré n'a pas une dent contre lui.

Et il arrive que, de guerre lasse, le cycliste décide de faire demi-tour. Et là c'est la révélation ! La route est aisée, le pédalage léger, idéal. Le chemin se fait presque sans y penser. Le parangon de l'intelligence humaine mise au service de sa nature prend tout son sens, donne le meilleur de ce que l'homme a à offrir.

Le même vent est maintenant favorable ...

Sauf que ce n'est le vent qui a changé, mais le cap du cycliste.

Je tâcherai d'y penser la prochaine fois que j'aurai la sensation que tout le souffle du ciel est là à m'empêcher d'avancer.



ET TOI, COMMENT TU PRIES ?

L'Adoration eucharistique

Edith, accompagnée de plusieurs paroissiens, et du Père Stéphane, après la messe, plusieurs fois par semaine, et également le jeudi Saint, pratique l'**Adoration du Saint-Sacrement**.

Or, adorer le Saint-Sacrement c'est vénérer « le Christ réellement présent dans l'hostie consacrée au cours de la messe, qu'elle soit déposée dans le tabernacle ou exposée dans l'ostensoir. » (site internet : Eglise catholique en France- glossaire)

C'est la suite logique de la messe.

Citons Benoît XVI : « L'acte d'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même. » (d'après le livre intitulé

C'est une prière que chacun fait à Dieu, dans le silence de son cœur.

Et ce, pendant une demi-heure.

C'est l'occasion de remercier Dieu de ce qu'il fait pour nous, et de le prier pour le monde.

Mais on n'est pas obligés de formuler des mots, d'après le saint curé d'Ars : « On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier. On sait que le bon Dieu est là, dans le saint Tabernacle. On lui ouvre son cœur, on se complaît en sa présence. C'est la meilleure prière, celle-là »

Il semble que l'homme n'a pas tellement le choix *« De deux choses l'une : ou bien on se livre à l'adoration qui libère, ou bien à l'idolâtrie qui asservit » (p.44)

En fait, c'est une nécessité, pour notre communauté chrétienne, d'adorer Dieu pour lutter contre le mal* « Concrètement, partout où des communautés mettent en place des temps d'adoration eucharistique, les puissances des ténèbres et les divisions reculent. » (p.37)



Les Equipes du rosaire

Les *Equipes du Rosaire* ont été créées en 1955 par un dominicain, le Père Eyquem, d'après une idée de Pauline Jaricot (1826).

C'est un « Mouvement d'Apostolat des Laïcs, reconnu en 1967 par les Evêques de France, et en 1972 par l'Ordre des Prêcheurs (Dominicains). C'est un mouvement missionnaire...autour de chez soi ! » (site internet – Les Equipes du Rosaire)

C'est un mouvement d'évangélisation car il peut « aider amis et voisins à vivre l'Évangile avec **Marie**. »

En effet, les membres d'une Equipe du Rosaire se réunissent chez un des membres, « pour avoir la possibilité d'inviter amicalement des voisins, même s'ils n'appartiennent pas à l'équipe, et mettre plus à l'aise ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller à l'église. »

Ainsi, l'Equipe du Rosaire de Lanques-sur-Rognon, se réunit une fois par mois chez Monique.

Chaque mois, Monique, Bernadette, Chantal et Françoise, méditent « la Parole de Dieu en s'appuyant sur le feuillet mensuel *Le Rosaire en Equipe*.

Ensuite, elles partagent un moment de convivialité autour d'un café et d'un gâteau fait maison.

C'est un groupe ouvert à tous et qui ne demande qu'à s'agrandir, ou à faire des petits...

**L'adoration eucharistique*, des Pères Lécuru et Racine, page 13, que m'a prêté Edith, merci)

À SUIVRE DANS UN PROCHAIN NUMERO...

Dimanche 30 juin 2024 à 20h30
Église Notre-Dame de Poulangy

- Concert vocal
- Visite commentée
- Temps convivial

Entrée libre
et gratuite

Venez et Voyez !



DES CATHOS EN ESPAGNE (et au Portugal...)

Témoignage de Lucas, qui a participé aux J.M.J. (Journées Mondiales de la Jeunesse) à Lisbonne l'été dernier et projette de retourner en Espagne et Portugal en pèlerinage l'été prochain.

Peux-tu nous raconter ce que vous avez vécu durant les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne l'été dernier ?

Les JMJ se sont déroulées fin juillet et début août 2023. Nous nous sommes rendus dans un premier temps à Portimão, pendant une semaine. Nous y avons vécu le festival "Welcome to paradise" avec la communauté du Chemin Neuf. Nous étions cinq-mille ! C'était extraordinaire ! Des soirées « Louange », des prières, des célébrations eucharistiques vraiment inoubliables. Ensuite nous avons repris le bus jusqu'à Lisbonne, où nous étions quarante-mille Français. Nous avons eu la chance de vivre des moments merveilleux à Lisbonne : l'accueil du pape, la cérémonie d'ouverture, la nuit à la belle étoile, la fraternité, la diversité...

Tu n'y es pas allé tout seul, vous étiez tout un groupe de Haut-Marnais, peux-tu nous le décrire ?

Nous étions une cinquantaine de jeunes, dont une trentaine de mineurs. Nous étions un bon groupe, on ne se connaissait pas tous au début, mais il a fallu peu de temps pour que cela soit fait. Malgré nos différences, une chose nous a tous rassemblé : Le Christ.

Mais vous n'avez pas décidé du jour au lendemain de partir là-bas, vous avez vécu une préparation assez longue. Quelles en ont été les étapes et le contenu ?

Oui, une grosse préparation a été menée en amont de ce pèlerinage, une préparation à la fois financière, avec des actions pour récolter des fonds (merci à toutes les personnes qui ont contribué par un don à ce projet) . Une préparation technique, avec la rencontre de Carla Dimey qui nous a éclairé sur le Portugal et sa culture, et spirituel avec des soirées louange, week-end préparation. Nous préparions cela depuis fin 2021. Les étapes ont été plutôt simples, donner envie de participer à ce projet, avec beaucoup de communication. Mise en place du projet et collecte de fonds.

De cette expérience — rencontrer des jeunes catholiques du monde entier pour un immense moment de fête autour du Christ et du Pape — que retiens-tu ? Quel moment a été pour toi le plus fort ? Le plus marquant ? Quel enseignement pour ta foi, pour ta vie en gardes-tu ?

Les JMJ sont l'expérience d'une VIE ! Se retrouver, à million et demi de chrétiens au même endroit, au même moment ! Qui aurait pu imaginer cela ?? Entoutcas pas moi ! Pour moi, le plus important dans cette expérience, a été la rencontre de plusieurs pays du monde entier, le mélange culturel énorme et je dois dire que cela a été très bénéfique pour moi et pour ma foi, car chaque pays et chaque personne présente transmet sa façon de croire en Dieu et de pratiquer sa foi. De plus, la présence du pape François, est pour moi d'une grande importance, la fête et la ferveur autour du successeur de saint Pierre et une preuve, pour moi, que la jeunesse du monde n'a pas perdu espoir en l'Église catholique. Les paroles du pape m'ont permis aussi de consolider ma foi, surtout quand celui-ci nous dit « N'ayez pas peur ! » ou même que Dieu nous appelle par notre prénom et pas comme un numéro. Tout cela me fait sentir à ma place dans l'Église et auprès de Dieu.





Suite à cette expérience, vous avez imaginé un pèlerinage pour les jeunes du diocèse l'été prochain. Présente-nous donc ce projet : où, quand, comment, quoi, avec qui, pourquoi ?

Sur le trajet du retour de Lisbonne, une idée nous est venue à moi et à d'autres jeunes... Aller à Fatima. Car n'ayant pas pu y aller au moment des JMJ, pour cause d'un emploi du temps très chargé. Mais alors pourquoi ne pas organiser cela avec le diocèse de Langres ?

Sans aucune certitude, je me suis donc dirigé vers notre évêque pour lui proposer notre projet. Il a tout de suite été partant et nous a toujours soutenu jusqu'à aujourd'hui.

Projet accepté, équipe désignée. Nous voilà partis pour l'organisation d'un pèlerinage inédit du diocèse de Langres.

Le pèlerinage à Fatima, du 10 au 17 juillet, est donc un pèlerinage en plusieurs étapes qui passera par Rocamadour, Lourdes, Avila, Fatima et, sur le retour, Loyola.

Beaucoup de beaux endroits à découvrir ! Avec un

beau programme dans chaque destination :

Se balader à Rocamadour la nuit ; plonger dans le miracle permanent du sanctuaire de Lourdes ; visiter la maison natale de Sainte Thérèse d'Avila avant de parcourir les murailles mythiques de la ville.

À Fatima, se voir confier la prière du chapelet et le port de la statue de la Vierge lors de la procession aux flambeaux, participer à la messe internationale le 14 juillet, célébrer l'eucharistie en français dans la chapelle des apparitions, admirer Batalha et Alcobaça avant de s'arrêter à Loyola pour une dernière messe dans la chambre où saint Ignace s'est converti.

Donc un beau programme qui va nous transformer et nous faire grandir dans la foi !

Après les JMJ, je me suis rendu compte de la chance que j'ai eu de participer à cette extraordinaire fête de la foi ! Et j'aimerais donc vous dire à tous, ce que le pape nous a dit : « N'ayez pas peur ! » N'ayez pas peur du monde, n'ayez pas peur de la fraternité, n'ayez pas peur de partager votre foi, et surtout n'ayez pas peur de l'amour du Christ !

Quelques mots pour les lecteurs de « Entre Marne et Rognon » en conclusion ?

Après les JMJ, je me suis rendu compte de la chance que j'ai eu de participer à cette extraordinaire fête de la foi ! Et j'aimerais donc vous dire à tous, ce que le pape nous a dit : « N'ayez pas peur ! » N'ayez pas peur du monde, n'ayez pas peur de la fraternité, n'ayez pas peur de partager votre foi, et surtout n'ayez pas peur de l'amour du Christ !



DÉCENNIE MISSIONNAIRE : PENSER LA MAISON COMMUNE

Dans les cadres des dix années missionnaires décidées par notre évêque, le père Joseph de Metz-Noblat, cette huitième année a reçu pour thème : « Penser la maison commune » qui nous invite à réfléchir ensemble à notre rapport à la Création, notre Terre où nous habitons tous ensemble, hommes, femmes et enfants de tous les pays et de toutes les langues, et même toutes les créatures vivantes qui nous parlent de la vie généreuse que nous donne le Père.

Dans le cadre de cette réflexion nous avons déjà vécu une journée d'ouverture le 20 mai dernier pilotée par l'équipe diocésaine d'écologie intégrale que nous retrouverons pour la journée de fermeture le 25 mai prochain. Ce thème a marqué aussi la journée sur la vie en monde rural du 3 février et la formation du 14 mars. Il a été aussi celui du livret de partage que notre diocèse publie chaque année. Nous avons choisi de mettre en avant dans ce numéro la question des transports en faisant l'éloge des mobilités douces, entre nostalgie et billets d'humeur. (Cette page et le billet de la page 2.)

Train de vie (ou «Éloge de l'Omnibus»)

Dans la vie il y a les moyens de transport et les moyens de voyage. Pour moi ces deux catégories sont bien distinctes même si certains de leurs éléments peuvent passer d'une catégorie à l'autre en fonction de l'heure et de la fréquentation. Prenez le train de banlieue, pour l'usager habituel, c'est un moyen de transport ; pour moi, qui l'utilise occasionnellement pour me rendre à la maison de campagne que je partage avec 70000 amis à Jambville, c'est un moyen de voyage, fort exotique qui plus est !

Dans la première catégorie je mets la voiture, le métro, l'avion. Dans la seconde — beaucoup plus riche — viennent la marche, le vélo, la Vespa, le bateau et le train. Je reste cependant réservé sur la classification du T.G.V.

Prendre le train dans notre région nécessite de poser quelques choix comme se plier à des contraintes extérieures — celle, par exemple, des horaires parfois déconcertants. C'est aussi accepter de partager le même habitacle que des dizaines de personnes pour la plupart inconnues : travailleurs, étudiants, retraités, touristes, ... La moyenne d'âge doit être légèrement inférieure à celle du département et les gens ont l'air plutôt contents d'être là ; la plupart acceptent même de communiquer avec leurs prochains !

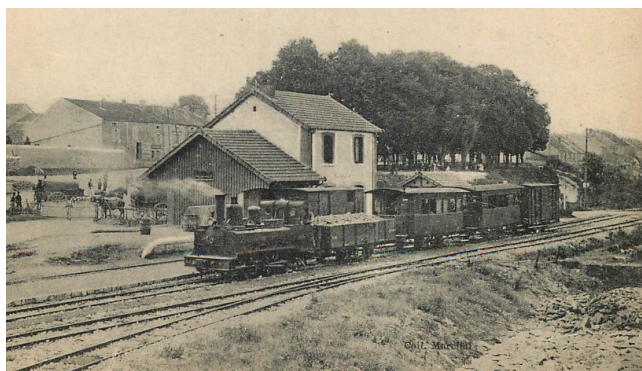
J'aime à m'intégrer à ce microcosme haut-marnais, à prendre le temps de prier (pour les autres voyageurs aussi), de regarder le paysage, de risquer quelques mots avec un voisin, d'écrire tranquillement ma chronique. J'en suis sûr : la vie est ici, et elle va son chemin (de fer) !

Le petit train

De Nogent à Biesles il m'arrive, pour le plaisir des yeux, de parcourir la vallée de la Traire qui a gardé son aspect séculaire.

Là, je restitue le trajet du Train de Nogent pour l'avoir emprunté jusqu'en 1947 avec ma Grand-Mère.

Ce tacot avec sa petite locomotive ne m'impressionnait pas comme le Dijonnais avec son énorme machine, qui vous enveloppait de vapeur, crachait sa fumée, vous cassait et vrillait les oreilles avec son sifflet, en faisant trembler le sol sous nos pas : un vrai monstre !



En gare de Nogent, notre gentille petite locomotive stationnait le long du quai, chaudière fumante, ses trois wagons bien alignés, celui de marchandise et ceux des voyageurs dans lesquels on accédait par des passerelles situées en bout de voiture. À l'intérieur, un siège double en bois sur toute sa longueur attendait les passagers.

Au sifflet du chef de gare la coco arrachait le train avec force pour rejoindre son terminus, distant d'une dizaine de kilomètres, avec des plats des montées et des descentes.

Le long de la rivière et de la route c'était plat, l'allure était régulière, le bruit faisait : « Tagada, tagada. » Puis le ton changeait. La locomotive ahanait, soufflait, crachait, les wagons vibraient. On rejoignait le bas des coteaux, elle disait : « J'en peux plus. » Puis une fois la côte passée : « Ça va mieux... Ça va mieux ! »

À chaque gare après avoir versé des voyageurs, il fallait relancer le train pour enfin arriver à la Boischaule. Là, la locomotive était décrochée, placée sur la plate-forme tournante pour pouvoir reprendre son train dans l'autre sens et s'en retourner à Nogent-les-Couteaux.

Pendant 43 ans, ce petit train transporta voyageurs et marchandises, permettant aux pays traversés de développer leur industrie. Surtout la coutellerie !

Puis l'âge de l'automobile arriva et le tacot fut moins rentable. On le déserta et il disparu. Dommage, aujourd'hui il pourrait balader du monde le long de la vallée de la Traire et serait devenu un train touristique.

Antonio Chevrier

Veillez noter les nouvelles propositions de montants pour les offrandes liées à des célébrations :

Offrande proposée pour une messe : 18 euros

Offrande proposée pour un baptême : de 50 à 100 euros

Offrande proposée pour un mariage : de 100 à 300 euros

Offrande proposée pour des obsèques : 190 euros

KERYGMA : POUR UNE EGLISE MISSIONNAIRE QUI TEMOIGNE DE JESUS-CHRIST

Une rencontre nationale s'est faite du 20 au 23 octobre 2023 à Lourdes, à laquelle 2700 personnes ont participé, dont 16 de notre diocèse. Cette démarche *Kérygma*, lancée par l'Eglise de France en 2022 a pour but de redynamiser l'élan missionnaire, pour ceux qui sont en charge d'une ou de plusieurs activités pastorales comme : le catéchisme, baptême, funérailles, visite des malades, cellules d'évangélisation etc. mais également, pour tous ceux qui sont confrontés à la première annonce de la foi, cela nous concerne tous.

Cette seconde phase de la démarche *Kérygma*, nous a permis de nous ressourcer et recevoir un enseignement de qualité par les différents intervenants. Les conférences de Philippe portier, Monseigneur Vincent Jordy, Isabelle Morel, Christophe Raimbault, Roland Lacroix et le Cardinal François Bustillo, nous ont dressé un tableau réaliste de notre société, où la référence à Dieu tend à disparaître.

Malgré cela, tous ces intervenants nous affirment que le christianisme a encore toute sa place, qu'il ne faut pas baisser les bras.

L'homme est en quête de spiritualité, à nous d'être audacieux et de témoigner de notre foi, par un langage adapté au monde actuel, avoir une attitude accueillante et positive, avoir nos yeux qui s'illuminent et faire confiance à l'action de l'Esprit Saint dans nos vies et en Eglise. Jean Paul II disait qu'être missionnaire, c'est une obligation, car c'est le salut des hommes qui est en cause. L'Eglise doit évangéliser, c'est son but, sa raison d'exister. Nous sommes l'Eglise, à nous d'en être les témoins. Notre cheminement est la sainteté. Le pape François donne une nouvelle impulsion à l'évangélisation, il réditge « La joie de l'Évangélisation » en nous indiquant qu'être, disciple missionnaire c'est d'abord une rencontre avec le Christ et ensuite partager la joie de cette rencontre avec ceux qui ne connaissent pas encore Jésus.

Être missionnaire c'est avoir Jésus dans notre cœur, c'est être créatif. Un grand défi nous attend, celui d'humaniser notre société, privilégier l'être authentique avec nos faiblesses et celles des autres.

Nous avons eu des temps de partages et d'échanges à Lourdes, sous forme d'ateliers, pour nous permettre de réfléchir à la manière d'annoncer le kérygme dans le

cadre de notre société. Avant de partir, un temps d'écoute et de relecture a permis de nous projeter pour la suite de la démarche *Kérygma*.

Rentré de cette expérience spirituelle intense, nous nous sommes retrouvés le 9 décembre 2023 pour reprendre et récolter les fruits de l'Esprit Saint. Quatre initiatives ont émergé de ces échanges.

Aujourd'hui, nous nous interrogeons, comment pouvons-nous concrètement rendre compte du kérygme dans nos paroisses ?

La démarche *Kérygma* se poursuit par une 3ème phase, celle du temps de la récolte !!!

Laissons -nous travailler par ce que nous avons reçu, personnellement mais jamais seul et toujours en Eglise.

Le 13 avril 2024, une journée de ressourcement et d'enseignement est proposée aux participants de *Kérygma* et ceux du *Congrès Mission*, que l'évêque a souhaité réunir, afin de continuer les 4 initiatives précédentes.

Cette réflexion, adaptée à nos paroisses exige du temps et du discernement.

Demandons à l'Esprit Saint de nous guider et de nous enseigner pour poursuivre cette dynamique missionnaire.

Il nous faut travailler !!!! L'ambition de *Kérygma* est de nous renouveler, sur les chemins de la mission. Il y a tant de belles choses qui se vivent dans nos diocèses, nos paroisses et dans l'Eglise universelle.

Ne nous décourageons pas, d'apporter la Parole de Jésus.

N'amassons pas égoïstement pour nous-mêmes mais diffusons largement la richesse que Dieu nous a donné, c'est-à-dire : notre foi.

« Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu » Luc (12,13-21)



PAROISSE SAINT-ELOI

Baptêmes : Mya LETALNET ; Ethan GIRAULT ; Léandre QUINOT ; Maël LAROCHE-STUMPF ; Suzanne CHENU ; Simon LESEUR ; Tessa MAILLARD.

Mariages : **Ageville** : Romain Di CINTIO & Laetitia CORNIER ; Thomas BOZZETTI & Chloé HENRY — **Esnouveaux** : Teddy SELLIER & Vanessa GOVIN — **Mandres-la-Côte** : Adrien RAGOT & Géraldine BERTHELOT.

Obsèques : **Ageville** : Frédéric VAUDREMONT ; Pierre SIMONNOT — **Biesles** : Josette VAN DE WALLE ; Jacqueline CHAMARANDE ; Jean-Marie LYON ; François CAPUT ; Jacqueline LEBLOND ; Anne-Marie STADLER ; Patrick CHAMARANDE ; Daniel PIQUEE ; Gilbert COUSTILLET — **Bourdons-sur-Rognon** : Liliane TRAN ; Claude NEMARD ; Robert MOUGEOT-MONTOT ; Jocelyne d'AUTREMONT ; Jean-Pierre MARCHAND — **Forcey** : Yvonne HYPOLITE — **Lanques-sur-Rognon** : Pierrette DEPOILLY — **Le-Puits-des-Mèzes** : Joël ANDRE ; Lucette ANDRE — **Longchamp** : Bernard BARAUX — **Mandres-la-Côte** : Antoinette ROUSSELLE ; Geneviève VOYOT ; René ROZAT — **Millières** : Rudy BONNET ; Jean-Claude CORNET — **Sarcey** : Baptiste BOENNEC ; Jeanne MARICHAL ; Jean DESCHARMES.

PAROISSE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS

Baptêmes : Edouard MERCIER ; Mathys DELANNE ; Paul CHABEUF ; Juliette GOBILLOT ; Léa GOBILLOT ; Heaven JOLIBOIS ; Vénicia LEHOULLE ; Lorenica LEHOULLE ; Mia MALINGRE ; Jean-Baptiste VALIN ; Alyssa MAULBON ; Maëlys CORBOLIN ; Jarod CATINIAU-PARENT ; Séléna FERNANDEZ ; Kahis CLOPIN ; Alessio UHL.

Mariages : **Louvières** : Adrien MOREAUX & Clotilde KIENER — **Marnay** : Quentin JOLIBOIS & Cassie DUQUENOIS — **Nogent** : Esteban GANDARA & Ophélie BOURLIER ; Romain TAVERNET & Magalie AMAROMARIA.

Obsèques : **Is en Bassigny** : Germaine DORMOY ; Christiane CHARNOT ; Adonis MARTINS-MIRANDA — **Louvières** : Odile MERLOT — **Marnay** : Jean-Claude PICCOT — **Nogent** : Liliane VALTON ; Claudette LETOFFE ; Claudette GARNIER ; Marie-Thérèse HAUSSER ; Raynald ROUSSEL ; Lucien BELLOT ; Pedro MATEOS ; Gilbert PEROTIN ; Cyrille PIPONNIER ; Guy GODIN ; Michel CAUSIN ; Mario RODRIGUES SOREIRA ; Claudette SIMON ; Claude EURIAT ; Pierre BRENE ; Marie-Thérèse MIMOLLE ; Huguette BOILLAT ; Bernard HENRY ; Irène GABLIN ; Jean-Marie ROULLOT ; Jean-Paul MERLE ; Joelle CHARTON ; Claudette ANDRE ; Jocelyne AUBRY ; Aurélien FUMEO ; Allan RACLOT ; Suzanne BROCARD ; Micheline HEBBEN — **Sarcey** : Jean-Marie LEGROS ; Nicole LEGROS ; Michel LEGROS ; Bernard TRESSE — **Thivet** : Renée MALAINGRE ; Jean-Claude LAURENT ; Hubert MUGNIER — **Vesaignes** : Jeanine GRANDVILLEMIN ; Monique BELIGNY — **Poulangy** : Roland DUBOIS — **Vitry-les-Nogent** : Marie-Thérèse VERNIER.

PÂQUES

texte de Jean Debruynne

*Celui qui regarde vers Pâques porte sa croix
comme une femme porte son enfant
car Jésus fait de sa croix une naissance.*

*Il porte sa croix comme un arbre porte du fruit
car Jésus fait du bois mort un printemps.*

*Il porte sa croix comme chacun porte son nom
car Jésus fait de sa croix le nom de son amour.*

*Il porte sa croix comme un livre porte un titre,
car Jésus fait de la croix le titre des chrétiens.*

*Il porte sa croix comme un facteur porte le courrier,
car Jésus fait de la croix la bonne nouvelle
que la mort est morte.*

*Il porte la croix comme on porte la tête haute,
car, avec sa croix, Jésus ressuscite la dignité de l'homme.*

*Il porte sa croix comme on porte la contestation,
car Jésus fait de sa croix un signe de contradiction*

Prière pour le temps de Pâques

Être là, Seigneur,
lorsque la nuit tombe.

Être là, comme
une espérance :

Peut-être
allons-nous
toucher
le bord de
ta lumière...

Être là, Seigneur, dans la nuit, avec au fond de soi
Cette formidable espérance :

Peut-être allons-nous aider un homme,
très loin de nous, à vivre.

Être là, Seigneur, n'ayant presque plus de parole,
Comme au fond du cœur qui aime,
N'ayant plus de regard ailleurs que sur ce point de feu
D'où émerge la vie qui nous change en flamme.

Être là, Seigneur,
comme un point tranquille tourné vers Toi.

Être là avec tous ceux qui nous tiennent à cœur,
Et savoir que nous nous entraînons

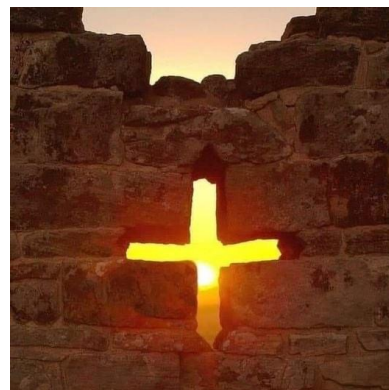
tous dans ta lumière,
Et pas un instant n'est perdu.

Être là, Seigneur,
Nous abreuver à la Source qui indéfiniment coule.

Dieu de paix dont la paix n'est pas de ce monde
Dieu d'une vie qui abolira toute mort

Dieu compagnon qui te tiens tous les jours en nous,
Et entre nous,

Sois avec nous maintenant et pour l'éternité.



Texte de Soeur Myriam,
ancienne Prieure des diaconesses de Reuilly